

Dialogue : [1ère partie]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **3 (1865)**

Heft 19

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-178048>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

paraissant tous les Samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT (franc de port) :

Un an : 4 fr. — Six mois : 2 fr. — Trois mois : 1 fr.

Tarif pour les annonces : 15 centimes la ligne ou son espace.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes; au Cabinet de lecture, place de Saint-Laurent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Dialogue.

— Que devient l'Ouest-Suisse avec ses six millions? en avez-vous entendu parler?

— Mais oui; j'ai entendu dire que l'affaire était manquée!

— Comment? manquée..... c'est impossible. Depuis que Bâle, Zurich et Lucerne sont avec nous, c'est impossible.

— Au lieu des six millions, on n'a trouvé que cinq millions et neuf cent cinquante mille francs. Or, vous le savez, l'affaire ne peut réussir que si la souscription est entièrement couverte.

— N'y a-t-il donc aucun moyen de se procurer les cinquante mille francs qui manquent! Ah! si seulement j'avais cet argent mignon dans mon bureau, quel plaisir je me ferais de vite le verser dans les caisses de l'Ouest!

— On dit bien que l'Etat fait l'offre de cette somme, mais je n'ose pas vous dire à quelles conditions.

— Allons donc, je parie de le deviner, moi! C'est

toujours la même histoire..... à la condition de construire Jougne, hein?

— Vous n'y êtes pas. Cinquante mille francs pour construire Jougne, quelle absurdité! les écus de l'Etat, nous le savons, sont lourds... quand on les lui donne, mais une fois dans les caisses du Château, ils ont le même poids que les autres; c'est connu. L'Etat est jougne, il a raison. Je suis jougne, comme tous les bons Vaudois; je pousse si loin mon affection pour cette ligne que je serai heureux si le Grand Conseil, dans sa prochaine session, prend l'initiative de changer notre devise et fait inscrire au bas de notre noble écusson tout simplement trois mots au lieu de deux: *Liberté, patrie et Jougne!* Mais conclure de là à ce que la ligne de Jougne se fera toute seule, ou sans qu'il en coûte davantage au canton que la ligne de l'Ouest ne lui a coûté, c'est une erreur grave, très grave, dans mon opinion.

— Je partage assez votre manière de voir: j'aime Jougne, et je trouve que c'est honteux pour les Vaudois de devoir emprunter le territoire de Neuchâtel ou de Genève pour se rendre à Paris, leur

Feuilleton du Conteur Vaudois.

LES BOTTES DE CENDRILLON

(40)

Que me reste-t-il à vous apprendre! Hélas, n'avez-vous pas tout deviné!... Elle est morte, monsieur, elle est morte. Ni Dieu ni moi ne l'avons sauvée! Le hasard seul pouvait faire ce miracle, et le hasard le voulut un jour trop tard. Sa dernière heure était arrivée. J'avais couru chercher un prêtre. Digne vieillard, qui fut aussi vite que moi chez la mourante. Arrivé au seuil de la maison, je le laissai monter seul. Le désespoir m'étouffait, la tête me tourna, et sans la rampe de l'escalier j'aurais roulé sur les marches. Pendant que je reprenais haleine et courage, quelques mots prononcés à côté de moi me frappèrent. Je voyais sans regarder.

Il y avait là le facteur et le concierge. Le facteur venait de nommer un nom de femme.

— Encore! répondit le portier. C'est la dixième. Connais pas!... Toujours des colonies?

C'était une lettre repoussée par le concierge, et que le fac-

teur tenait encore à la main. Un instinct me révéla la vérité. Je jetai un cri de joie et je m'élançai sur la lettre. En une seconde j'étais à la porte de Pervenche.

Le prêtre la bénissait déjà. Qu'avait eu la pauvre enfant à lui confesser? Son amour et sa souffrance. C'était la seule faute, c'était le secret de toute sa vie de fleur éphémère! — Je parus sur le seuil en criant le nom que je lisais, à travers mes larmes, sur l'enveloppe de la lettre. Aussitôt Pervenche retourna brusquement la tête du côté de la voix.

Georges lui avait dix fois écrit sous son nom véritable, sous son nom si bien inconnu de tous. Dix fois le bonheur et la vie étaient venus à cette adresse!... dix fois la sottise d'un valet les avait renvoyés tous les deux!... Oh! la fatalité!

Pervenche implorait de ses yeux expirants cette lettre tant désirée. Je m'avançai vers elle, et je posai avec ivresse le talisman sur le bord du lit. Tout mon espoir renaissait. Déjà je la croyais sauvée! Ses mains volèrent au devant de la lettre. Elle la saisit, la pressa sur son cœur, et brisa le cachet. En ramassant la première feuille qu'elle venait de laisser tomber, j'eus le temps de lire ces mots qui me ravirent:

— « Je reviens riche, et je t'aime plus que jamais... »

Plus de doutes! c'était le salut, c'était la résurrection que je venais d'apporter à ma fille. Son front et rayonna d'une joie